



# Jean-Luc Trulès

## le Surdoué

Pour sûr, il ne va vraiment pas aimer le terme car l'humilité qu'il cultive imprègne constamment le personnage. Pourtant, comment qualifier ce comédien-musicien qui passe indifféremment du trombone aux percussions, des claquettes aux échasses, du jeu dramatique à l'écriture musicale ?

PAR MINOS  
PHOTOS : DR

maginait-il un seul instant, en quittant son île natale en 1974, qu'il deviendrait un professionnel reconnu unanimement par ses pairs ?

À Marseille le jeune Jean-Luc s'adonne aux joies des études de mathématiques et se perfectionne en musique à la faculté d'Aix. Il compose déjà, mais ne pense pas un seul instant que ces premières notes jetées sur du papier à musique préfiguraient plus qu'une vocation, une véritable raison de vivre.

Ce qu'il y a parfois de drôle dans les histoires d'artistes, c'est qu'elles naissent aussi de choses insignifiantes (ou qui pourraient paraître telles pour qui n'est pas du métier). Jean

Luc Trulès se découvre une passion pour le théâtre en regardant... Franck Zappa à la télé. Le musicien virtuose ne jouait pas mais contait en s'aidant de figurines modelées.

Vous voyez comme les chemins des envies sont tortueux !

Jean-Luc s'inscrit alors au conservatoire de théâtre et devient tout naturellement... le bruiteur de l'équipe.

De retour dans l'île en 1979, persuadé que les métiers culturels avaient connu une structuration conséquente, Jean-Luc Trulès fait le tour des institutions, contacte le CRAC pour apprendre, étonné qu'il n'exis-

tait pas de comédien professionnel à La Réunion quelque temps plus tard, une annonce passée dans un quotidien local attire son attention : on recherche, dans la perspective d'une création amateur, des acteurs.

Jean-Luc se précipite au rendez-vous et rencontre un jeune homme (déjà) bouillonnant qui n'est autre que... Emmanuel Genvrin.

Habitué à un travail plus «classique», essentiellement tourné vers l'intériorité, la psychologie du personnage, Jean-Luc est surpris par cette approche, nouvelle pour lui, faite de masques et de symboliques d'objets.

Surpris mais pas rebuté pour autant car il pressent que ce *Ubu Roi* peut être le prélude à une grande aventure, Jean-Luc se lance «corps et âme» dans ce métier de «donneur de rêves».

*Ubu Roi* étonne et dans le même temps draine un public pourtant plus habitué aux flon-flons grand budget.

Emmanuel



La polyvalence m'a toujours paru une des voies de la liberté.

Genvrin n'est pas encore perçu comme un «empêcheur d'institutionnaliser en rond» et la troupe dispose d'un «capital sympathie» quasi immédiat.

À partir de ce moment, Jean-Luc Trulès fera partie de toutes les recherches, vivra avec d'autres irréductibles les nombreux coups de tempête (éviction du Tampon, du théâtre du Grand-Marché), connaîtra l'euphorie des pièces à succès : *Etuves*, *Lepervenche*.

Ce travail en commun, cette fraternité des gens de la balle conforteront le comédien dans son désir de toujours préserver un «certain esprit d'équipe».

«Je n'avais et n'ai toujours pas envie de devenir un mercenaire du théâtre, confie Jean-Luc.

Si j'étais resté à Paris j'aurais certainement dû me spécialiser, toujours aborder le même emploi en quelque sorte. La polyvalence m'a toujours paru une des voies de la liberté.»

Paris est aussi l'occasion d'assouvir l'autre passion. Avec quelques copains «zoreils, marocains et créoles» Jean-Luc fonde Tropicadero, précurseur du métissage culturel.

Tropicadero Réunion participe de cette même dynamique : avec Nicole, Pierre-Louis, Delixia et les autres (qu'ils me pardonnent de ne pas les citer tous !) Jean-Luc tente de «théâtraliser» la musique, sa musique.

Si, chez Collard, la musique est omniprésente dans le théâtre, à Tropicadero le comédien-musicien-danseur doit se

mettre au service de la musique.

Tropicadero reste aussi pour la bande à Jean-Luc la possibilité continue de recherches esthétiques, d'expérimentations scéniques.

Les cultureux réunionnais se souviennent certainement de *Cité*, expression populaire de rue, ou de *Crime chez l'Antiquaire* à l'ambiance plus intrigante et plus intimiste.

Jean-Luc n'aime pas trop parler de ses projets. Il préfère les ébaucher en silence, les peaufiner pour les livrer ciselés à un public qu'il respecte.

Tout au plus a-t-il laissé tomber, qu'avec son équipe, il travaillait (pas assez vite à son goût) à une expérience somme toute originale : la création d'un orchestre composé d'instruments qui n'en sont pas.

En plus clair, avec des cornes, des pompes à vélo et autres objets, hétéroclites, Tropicadero tâchera de nous convaincre (mais en est-il encore besoin ?) qu'avec enthousiasme et sincérité on peut toujours donner aux autres de fugaces mais réels petits morceaux de bonheur.

